

Dans ces douceurs congratulantes :
 C'est un mauvais embarquement ;
 Et d'une et d'autre part, pour un tel compliment
 Les phrases sont embarrassantes.
 Le grand dieu Jupiter nous fait beaucoup d'honneur,
 Et sa bonté sans doute est pour nous sans seconde ;
 Il nous promet l'infaillible bonheur

D'une fortune en mille biens féconde,
 Et chez nous il doit naître un fils d'un très-grand cœur :
 Tout cela va le mieux du monde.
 Mais enfin coupons aux discours,
 Et que chacun chez soi doucement se retire ;
 Sur telles affaires toujours
 Le meilleur est de ne rien dire.

FIN D'AMPHITRYON.



Tu tiens, je crois, quelque langage. — ACTE III, SCÈNE VII.



